

« Conduis-moi douce lumière ! »

Conduis-moi, douce lumière,
A travers les ténèbres qui m'encerclent.
Conduis-moi, toi, toujours plus avant!

Garde mes pas: je ne demande pas à voir déjà
Ce qu'on doit voir là-bas : un seul pas à la fois
C'est bien assez pour moi.

Je n'ai pas toujours été ainsi
Et je n'ai pas toujours prié
Pour que tu me conduises, toi, toujours plus avant.

J'aimais choisir et voir mon sentier;
mais maintenant :
Conduis-moi, toi, toujours plus avant!

Si longuement ta puissance m'a béni!
Sûrement elle saura encore
Me conduire toujours plus avant.

Par la lande et le marécage,
Sur le rocher abrupt et le flot du torrent
Jusqu'à ce que la nuit s'en soit allée...

Conduis-moi, douce lumière,
Conduis-moi, toujours plus avant !

John Henri Newman



Le 09 août 2020 19ème dimanche du temps ordinaire - Année A

« Ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux »

Matthieu 14,22-33

22 Aussitôt Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules.

23 Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul.

24 La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

25 Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

26 En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier.

27 Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! »

28 Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

29 Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus.

30 Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »

31 Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

32 Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.

33 Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! » - Acclamons ma Parole du Seigneur

Mt 14,22-33 la foi n'est pas une échappatoire aux tempêtes de la vie

(RV) Lors de la prière de l'Angélus, ce dimanche, le Pape François s'est appuyé sur l'Évangile du jour, récit de Jésus marchant sur l'eau qui tend la main pour sauver Pierre dans le lac de Galilée. C'est toute l'histoire de la foi, a souligné le Saint-Père devant la foule. Il a ainsi rappelé que croire n'est pas un chemin de tranquillité mais l'assurance d'un soutien qui donne sens au chemin de vie.

Ce récit de Pierre qui coule en voulant marcher sur l'eau vers Jésus, contient un *«riche symbole et fait réfléchir à notre foi»* explique le Pape. Une réflexion qui se mène *«soit comme un individu, soit comme communauté ecclésiale, mais aussi sur la foi de nous tous qui sommes réunis aujourd'hui sur la place Saint-Pierre»*.

Le Saint-Père file la métaphore. La barque dans laquelle se trouve les disciples sur le lac de Galilée, et confrontée à des vents contraires, représente à la fois *«la vie de chacun et la vie de l'Église»*. Les vents eux sont les difficultés et les épreuves de la vie. Ainsi, quand Pierre appelle Jésus à l'aide, il révèle *«notre désir de sentir la proximité du Seigneur mais aussi la peur et l'angoisse qui accompagnent les moments les plus durs de notre vie et de notre communauté, marquées par des fragilités internes et des difficultés externes»*. Dans ces moments, si comme pour Pierre la parole rassurante de Jésus ne suffit pas, le Pape met en garde ceux qui *«consultent les horoscopes et les diseurs de bonne aventure et commencent à sombrer vers le fond»*. À l'inverse, le Saint-Père appelle à s'accrocher à la parole du Seigneur *«comme à une corde tendue à laquelle s'agripper pour affronter les eaux hostiles et turbulentes»*.

La foi n'est pas un long fleuve tranquille

Cet Évangile justement, *«nous rappelle que la foi en le Seigneur et sa parole n'ouvre pas un chemin de facilité et ne nous soustrait pas aux tempêtes de la vie»*. En somme, la foi n'est pas un long fleuve tranquille, *«elle n'est pas si forte»* souligne le Pape François. Mais la foi *«nous donne l'assurance d'une Présence qui nous pousse à dépasser les orages existentiels, la certitude d'une main qui nous saisit pour nous aider à affronter les difficultés, nous indiquant la route dans le brouillard»*. En résumé, *«la foi n'est pas une échappatoire aux problèmes de la vie, mais apporte un soutien et donne un sens au chemin»*.

Finalement, conclut le Pape, *«cet épisode est une belle image de la réalité de l'Église en tout temps : une barque menacée de se renverser par des vents contraires est sauvée par la foi en le Christ et sa parole»*. C'est ça la garantie contre le naufrage. *«Sur cette barque nous sommes en sécurité malgré nos malheurs et nos faiblesses, en particulier quand nous nous mettons à genoux pour adorer le Seigneur et, comme les disciples, se prosterner devant lui pour lui dire : Tu es vraiment le fils de Dieu»*. François a ainsi fait répéter la phrase aux fidèles places Saint-Pierre, priant Marie de *«rester solides dans la foi pour résister aux tempêtes de la vie, rester sur la barque de l'Église en refusant la tentation de monter sur des bateaux enchanteurs mais douteux sur les idéologies, la mode et les slogans»*.